



DÉCLARATION LIMINAIRE DU SNUipp-FSU 26

CAPD 29 JANVIER 2018

Nous sommes convoqués aujourd'hui pour aborder, entre autres points, l'avancement des enseignants et notamment la bonification d'avancement du 6ème et du 8ème échelon. Le SNUipp-FSU 26 souhaite toujours que tous les personnels avancent à la même vitesse, c'est à dire la plus rapide pour atteindre l'indice 1000. Il dénonce la disparité d'avancement engendrée par la création de la classe exceptionnelle, vecteur d'inégalité et d'arbitraire dans la gestion de carrière des enseignants. De ce fait, seule une minorité d'entre eux peut accéder à une vraie revalorisation financière correspondant à une reconnaissance du métier d'enseignant. La répartition des promotions à la hors classe pointe la différence de pourcentage entre le nombre de femmes dans le métier et leur représentativité dans les échelons de la hors classe. Le SNUipp-FSU 26 réaffirme sa volonté d'égalité de traitement et d'avancement dans le déroulé de carrière entre les hommes et les femmes.

Concernant le mouvement intradépartemental, les représentants des personnels SNUipp-FSU 26 développeront en séance leur positionnement sur les bonifications du barème qui ne font que rendre le mouvement plus opaque alors que le seul critère réellement objectif reste l'AGS. Néanmoins, ils actent positivement la baisse généralisée du nombre de points. Une prise en compte individuelle des situations des collègues serait plus juste et efficace que la multiplication des bonifications de points.

Le SNUipp-FSU 26, dénonce avec vigueur et regrette la lecture départementale de la circulaire CAPPEI qui nie l'existence de dominantes pourtant toujours présentes dans cette formation. La grille des bonifications et priorités ASH étudiée ce jour fait état d'un non-respect de la différenciation des parcours, de la fusion des formations et des missions. Le SNUipp-FSU 26 rappelle l'importance des différents parcours et la nécessité de définir un cadre institutionnel pour le recensement des besoins et la répartition des moyens, qui en découle notamment entre le premier et le second degré. Les enjeux actuels de la formation spécialisée sont d'autant plus importants que les besoins sont croissants dans les écoles. Les différents parcours doivent être respectés. Le SNUipp-FSU 26 demande de différencier les certifications et de les faire correspondre à des supports postes pour les départs en formation.

Enfin, dans le cadre des stages MIN, le SNUipp-FSU 26 réaffirme la nécessité d'un cadrage national concernant la définition des critères de sélections, de respecter le calendrier des instances (CAPD) et d'avoir une meilleure répartition géographique de l'offre. Il est nécessaire d'obtenir une augmentation du nombre de places en stage MIN pour absorber l'arrivée des futurs CAPPEI sans sacrifier la formation continue des autres enseignants.

En effet, le besoin de formation (continue et initiale) est criant et doit être une priorité car c'est un des leviers incontournables pour la réussite des élèves.